PROTECTION SUISSE
DES ANIMAUX PSA

ADOBE STOCK

RECHERCHE-PSA

Des résidus de pesticides dans des cuisses de grenouilles

But de l'étude de la Protection Suisse des Animaux PSA

Une récente étude de la Protection Suisse des Animaux PSA au sujet des cuisses de grenouilles met en lumière des faits inquiétants: parmi les échantillons analysés, certains contenaient le pesticide diéthyltoluamide (DEET), utilisé dans la lutte contre les insectes. De plus, les espèces de grenouilles commercialisées ne correspondaient pas toujours à celles qui étaient déclarées dans l'étiquetage. Les personnes qui tiennent absolument à avoir des cuisses de grenouilles dans leur menu des fêtes devront être conscientes, d'une part, de l'immense souffrance que la capture, la détention et la mise à mort infligent à ces animaux. D'autre part, elles se rendent coresponsables de la disparition de certaines espèces d'amphibiens. Finalement, elles devront accepter le risque d'avaler des résidus de pesticides toxiques. Bon appétit.

Introduction

Plusieurs centaines de millions de grenouilles sont tuées chaque année dans des conditions atroces. On ne mange généralement que les cuisses, le reste est donc jeté. Aujourd'hui encore, les pattes sont coupées alors que les grenouilles sont vivantes et complètement conscientes. Elles meurent donc en se vidant de leur sang, dans de terribles souffrances. Il n'existe aucun standard international pour que la collecte, la détention et la mise à mort des amphibiens se fasse dans le respect de ces animaux, de même qu'il n'existe aucune certification en mesure de prouver une production de cuisses de grenouilles justifiable. De plus, la plupart des sites de production sont inconnus. Outre la problématique liée à la protection des animaux, il y a de grands risques dans le domaine de la conservation des espèces et de la nature. L'énorme prélèvement de grenouilles, des insectivores, cause la prolifération des ravageurs, ce qui incite à épandre davantage de pesticides toxiques, avec des conséquences néfastes pour les personnes, la faune et l'environnement. En ce qui concerne la protection des espèces, une récente étude (1) arrive à la conclusion qu'en Turquie, certaines espèces de grenouilles sont menacées d'extinction dans les dix années à venir si leurs populations continuent à être soumises au niveau actuel de surexploitation.

La Suisse importe chaque année quelque 65 000 kilogrammes de cuisses de grenouilles et de grenouilles vivantes. Sa part au niveau du marché mondial n'est pas négligeable (> 1%). Notre Pays est donc coresponsable des problèmes susmentionnés.

La Protection Suisse des Animaux PSA a commandé une analyse des produits à base de cuisses de grenouilles disponibles en Suisse. Elle portait sur l'identification des espèces et sur l'éventuelle présence de résidus de pesticides. Nous avons obtenu des résultats intéressants.

Déclaration erronée des espèces

L'analyse génétique effectuée par AgroSustain SA sur des échantillons de cuisses de grenouilles a permis d'identifier les différentes espèces (Tableau 1). Les résultats ne correspondaient pas toujours à celles qui étaient indiquées sur l'emballage. Deux espèces supplémentaires ont été détectées dans le produit Le Dragon. On présume que, dans les pays où elles sont capturées dans la nature, les grenouilles sont collectées au hasard, car les personnes chargées de la capture n'ont pas de connaissances suffisantes pour distinguer les espèces. Les individus suffisamment grands sont collectés éventuellement tués, puis exportés. Les indications de l'importateur suisse de grenouilles vivantes, Fivaz Vallorbe SA, sont également erronées, mais cela peut être imputé, du moins en partie, à la nomenclature de ce groupe de grenouilles vertes, qui peut constituer un vrai défi. Cependant, il semble que les déclarations erronées des espèces de grenouilles exportées constituent aussi un problème récurrent (2, 3, 4). Elles rendent considérablement plus difficile le contrôle et le monitorage de la part des autorités compétentes.

Surexploitation

La surexploitation menace de nombreuses espèces de grenouilles. Elle pourra rapidement causer une diminution préoccupante de leurs populations. La grenouille verte d'Anatolie (*P. caralitanus*), présente uniquement en Turquie, pourrait disparaître au cours des dix prochaines années si sa capture se poursuit au rythme actuel. De plus, des recherches (5) démontrent que la surexploitation persistante cause une diminution de la taille corporelle moyenne de cette espèce et, par conséquent, de sa bonne condition physique.

Un autre problème s'ajoute lorsqu'on observe les grenouilles provenant d'Indonésie. Les espèces exportées sont déclarées de manière erronée, volontairement ou non. Ce n'est donc pas possible d'adapter le marché en tenant compte de la protection des espèces. Officiellement, l'Indonésie n'exporte plus de grenouilles géantes de Java (*L. macrodon*) depuis 2017 (6). Manifestement, elle continue tout de même à le faire, et en grande quantité. Les populations de cette grenouille sont également en fort recul. À cause de cela, l'UE a introduit cette espèce dans la liste à l'Annexe D du code «EU wildlife trade regulation». Cela devrait permettre de mieux protéger les espèces autochtones dans les Pays exportateurs.

WIKIPEDIA

Sur la voie de l'extinction? La grenouille verte d'Anatolie.

Tableau 1:
L'analyse génétique démontre que la déclaration des espèces n'est pas toujours correcte

Distributeur, produit	Provenance et espèce selon la déclaration	Espèce(s) détectée(s)
Stutzer & Co. AG, Zurich Le Dragon 30/40	*Indonésie,* *Fejervarya cancrivora*	*Fejervarya cancrivora* *Limnonectes macrodon* *Limnonectes kadarsani*
Bischofberger SA, Wallisellen Nature & Fresh	*Viêtnam,* *Hoplobatrachus rugolosus*	*Hoplobatrachus rugolosus*
Maison Thiriet 1902 Cuisse de grenouille Coupe Yoga et Droite	*Indonésie,* *Fejervarya cancrivora*	*Fejervarya cancrivora*
Amanda Seafood company, Boucherie Nyffeler SA, Moutier Cuisses de grenouilles crues 30–45	*Viêtnam,* *Hoplobatrachus rugolosus*	*Hoplobatrachus rugolosus*
Fivaz Vallorbe SA Cuisses fraiches et désossées	*Turquie,* *Rana esculenta*	*Pelophylax bedriagae* *Pelophylax caralitanus*

Des grenouilles toxiques?

Des études (7, 8) ont indiqué que des grenouilles importées pour la consommation, notamment d'Indonésie et du Viêtnam, contiennent parfois des quantités considérables de pesticides, d'insecticides et d'herbicides, mais aussi du mercure et des antibiotiques. Ces produits sont appliqués en grandes quantités pour protéger les rizières et d'autres cultures. Ces champs sont aussi les habitats des grenouilles qui sont collectées pour l'exportation. Les grenouilles sont insectivores par leur nature. Moins il y a de grenouilles, plus les insectes prolifèrent et font des ravages, plus il faut pulvériser d'insecticides. Les grenouilles ne sont pas les seules victimes de ces poisons (troubles du développement, augmentation de la mortalité, infertilité, etc.): les paysans s'y exposent également, car ils les appliquent sans équipement de protection. Finalement, les consommatrices et consommateurs de cuisses de grenouilles les ingèrent aussi.

L'analyse effectuée par Eurofins Scientific SA sur mandat de la PSA indique que deux produits à base de cuisses de grenouilles commercialisés en Suisse sont fortement contaminés par des pesticides (Tableau 2). Le principe actif diéthyltoluamide (DEET) n'est pas soumis à réglementation en Suisse. La limite maximale de résidus (LMR) est donc de 0.01mg/kg. Les valeurs mesurées se situent largement au-dessus. Certes, le DEET n'est pas très toxique pour l'être humain. Il est employé comme agent répulsif contre les insectes. Cependant, il peut provoquer des irritations cutanées, perturber les capacités perceptives ou causer des insomnies, entre autres. De plus, on recommande de l'utiliser avec une grande prudence vis-à-vis des enfants et des femmes enceintes. Qui voudrait donc s'exposer à ce poison en toute connaissance de cause?

Qui veut encore manger des cuisses de grenouilles?

Les personnes qui consomment des cuisses de grenouilles sont coresponsables de la souffrance indicible de ces animaux due à la collecte, au transport et à leur mise à mort. Elles incitent également la surexploitation incontrôlée et généralement non régulée des populations d'amphibiens, se rendant ainsi complices de leur extinction. Finalement, on peut se demander si l'on veut vraiment avaler des produits contaminés par des pesticides. La réponse du point de vue de la protection des animaux, des espèces, de l'environnement et de sa propre personne est sans équivoque. Que décidez-vous?

Tableau 2:
Le DEET* a été détecté dans deux produits

Entreprise	Produit	Substance toxique	Méthode (Eurofins, Schönenwerd)
Maison Thiriet 1902	Cuisse de grenouille, Coupe Yoga, Fejervarya cancrivora, sauvage Lotnummer: 222598W/213	Diéthyltoluamide 0,024 mg/kg Marge d'erreur 0,012 mg/kg	§64 LFGB[1] L 13.04-5: 2013–08, mod. méthode interne Spécification: LMR 0,01 mg/kg
Maison Thiriet 1902	Cuisse de grenouille, Coupe Droite, Fejervarya cancrivora, sauvage Lotnummer: 223706W/299	Diéthyltoluamide 0,013 mg/kg Marge d'erreur 0,007 mg/kg	§64 LFGB L 13.04-5: 2013–08, mod. méthode interne Spécification: LMR 0,01 mg/kg

* Le diéthyltoluamide est un insectifuge chimique. Il a un large spectre d'action sur différents insectes, mais il peut provoquer des allergies et ne doit pas être utilisé par les femmes enceintes, en période d'allaitement et chez les enfants de moins de deux ans.

1 Code des denrées alimentaires, des biens de consommation et des aliments pour animaux

12/2023

Références bibliographiques

(1): Cicek K, Ayaz D, Afsar M, Bayrakci Y, Pekşen CA, Cumhuriyet O, İmail İB, Yenmiş M, Ustundağ E, Tok CV, Bilgin CC, Akcakaya HR (2021). Unsustainable harvest of water frogs in southern Turkey for the European market. Oryx 55(3): 364–372. https://doi.org/10.1017/S0030605319000176

(2): Veith M, Kosuch J, Feldmann R, Martens H, Seitz A (2000). A test for correct species declaration

of frog legs imports from Indonesia into the European Union. Biodiversity and Conservation 9(3): 333–341. https://doi.org/10.1023/A:1008906918236

(3): Dittrich C, Struck U, Rodel MO (2017). Stable isotope analyses — A method to distinguish

intensively farmed from wild frogs. Ecology and Evolution 7(8): 2525–2534. https://doi.org/10.1002/ece3.2878

(4): Ohler A, Nicolas V (2017). Which frog's legs do froggies eat? The use of DNA barcoding for identification of deep-frozen frog legs (Dicroglossidae, Amphibia) commercialized in France. European Journal of Taxonomy 271(271): 1–19. https://doi.org/10.5852/ejt.2017.271

(5): Şereflişan H, Alkaya A (2016). The biology, economy, hunting and legislation of edible Frogs (Ranidae) Intended for Export in Turkey. Turkish Journal of Agriculture – Food Science and Technology (Campinas) 4: 600–604. https://doi.org/10.24925/turjaf.v4i7.600-604.654

(6): Auliya M, Altherr S, Nithart C, Hughes A, Bickford D (2023). Numerous uncertainties in the multifaceted global trade in frogs' legs with the EU as the major consumer. Nature Conservation 51: 71–135. https://doi.org/10.3897/natureconservation.51.93868

(7): Ardiwinata AN, Ginoga LN, Sulaeman E, Harsanti ES (2018). Pesticide residue monitoring on agriculture in Indonesia. Jurnal Sumberdaya Lahan 12: 133–144. https://doi.org/10.21082/jsdl.v12n2.2018.133–144

(8): Nguyen QT, Tran MP (2021). Drugs and chemicals use in frog farming in Dong Thap province.

Can Tho University Journal of Science 13: 73–78. https://doi.org/10.22144/ctu.jen.2021.019

Editeur:
Protection Suisse des Animaux PSA

Auteur:
Samuel Furrer
Directeur du Domaine technique,
Protection Suisse des Animaux PSA

PROTECTION SUISSE
DES ANIMAUX PSA

Dornacherstrasse 101, Case postale, CH-4018 Bâle
Tél. 061 365 99 99, sts@tierschutz.com
www.tierschutz.com/fr
Compte postal 40-33680-3
IBAN CH16 0900 0000 4003 3680 3